

Le vent en poupe

Cet été, à San Francisco, Vincent Huguenin a surfé sur la vague du succès... En réalisant un parcours quasi parfait, ce véliplanchiste neuchâtelois a remporté haut la main les championnats du monde de «raceboard», catégorie master.



Un hobby

«Quand on a construit notre maison, je me suis découvert une passion pour l'art. J'ai commencé à peindre en autodidacte. Après, je me suis mis à la sculpture.»

CARTE D'IDENTITÉ



Nom: Vincent Huguenin.

Date de naissance: 8 septembre 1971.

Etat civil: marié, deux enfants.

Signes particuliers: décidé et volontaire.

Il aime: sa famille, la nature, le sport.

Il n'aime pas: les extrémistes, les gens irrespectueux et la foule.

Projet: «Chaque année, je me fixe un objectif. Le prochain? Probablement, l'ascension du Mont-Blanc en peau de phoque.»

Vincent Huguenin est un solide gaillard qui a les pieds sur le môle, la tête sur les épaules et le triomphe modeste. «Ce titre de champion du monde de planche à voile, que j'ai décroché en juillet dernier, n'a rien changé... Ça m'a juste apporté une satisfaction personnelle et aussi cent septante nouveaux amis sur Facebook», plaisante-t-il.

Pourtant, ce Bevaisan a dû batailler ferme pour l'emporter à San Francisco. Sur les douze manches au programme, il en a gagnées sept et son rival le plus redoutable – l'Argentin Fernando Consorte – cinq. «A la fin, je ne sentais plus mes avant-bras et j'avais des cloques aux mains, dont une qui saignait abondamment.»

Entre le pont du Golden Gate et l'île d'Alcatraz, Vincent Huguenin a su jouer parfaitement avec les airs, la houle et ses adversaires. Preuve de sa parfaite maîtrise technique et tactique. «Les régates, c'est un peu comme une partie d'échecs sur l'eau: il faut savoir se placer par rapport aux vents qui varient en force et en direction, et en fonction aussi des autres concurrents.»

Lorsqu'une otarie de Californie croise un véliplanchiste

Ce vieux loup de mer a quand même failli se faire surprendre par une... otarie de Californie. «J'étais lancé à pleine vitesse et tout à coup j'ai vu sa tête tout près de ma planche. Elle a poussé un cri avant de sauter et de retomber à un mètre de moi.» On ne sait pas qui des deux a eu le plus peur!

Mais Vincent Huguenin en a vu d'autres, lui qui était déjà ballotté par les flots dans le ventre de sa mère. «Quelques jours avant ma naissance, elle na-



La famille

«La famille, c'est ce qui passe au-dessus de tout! Dès que je retrouve mon épouse Fabienne et mes deux enfants – Chloé (5 ans et demi) –, j'oublie tous mes soucis, rien d'autre n'a d'importance...»

Mon dernier défi

«Le Cervin, j'avais vraiment envie de le gravir pour mes 40 ans avec un ami qui est aussi guide. J'avais déjà fait des 4000 auparavant, mais je n'étais jamais allé aussi haut... Ça s'est très bien passé, j'ai eu beaucoup de plaisir.»



viguait encore sur le lac de Neuchâtel à bord d'un voilier de type Vaurien.» Lui, il a fait son baptême de l'eau sur un Optimist à l'âge où l'on démarre sa scolarité.

Et à 8 ans, il montait pour la première fois sur une planche. «Comme j'étais trop petit pour soulever la voile, ma sœur

m'a suivi en bateau pour m'aider à la relever à chaque fois qu'elle tombait. C'est ainsi que c'est parti ! » Des balbutiements qui ne sont vraiment, vraiment plus qu'un vague souvenir...

Alain Portner
Photos Xavier Voirol / Strates
et LDD

Ma passion

«D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours adoré l'eau, la planche à voile et les sports véliques en général. Je suis un vrai enfant du lac. Quand on navigue, on se sent en symbiose avec la nature, on va très vite sans faire de bruit ni polluer. C'est de la glisse pure!»



Mon métier

«Je suis prof de sport dans un lycée et une HEP, un métier varié qui me permet de côtoyer plusieurs générations de personnes. Pour moi, c'est très important de motiver les jeunes à bouger davantage pour qu'ils puissent être mieux dans leurs baskets.»



Une baie des rêves

«Régater dans la baie de San Francisco, c'était un rêve et aussi une revanche parce que j'avais été privé, il y a une quinzaine d'années, de championnat du monde ici, à cause de mes examens universitaires.»